

une même bactérie peut prendre tantôt la forme d'un coccus, tantôt celle d'un filament, tantôt celle d'un bâtonnet ; mais cette même bactérie prendra sa forme naturelle si elle est placée dans les conditions favorables à son évolution. Ainsi ce polymorphisme qu'on remarque chez une même bactérie n'est qu'un fait accidentel et sans grande importance si on connaît les conditions dans lesquelles cette bactérie a été cultivée.

La composition intime de la bactérie est à peu près celle de la cellule : une masse de protoplasma qu'entoure une membrane. Le protoplasma a un aspect granuleux. Certaines granulations sont plus grosses que les autres et elles sont plus réfringentes, elles absorbent plus facilement les matières colorantes ; voilà des points assez communs aux noyaux des cellules pour qu'on appelle ces granulations des noyaux de bactéries. Certaines bactéries contiennent une matière colorante spéciale qui peut sortir de la bactérie et se répandre dans le milieu où elles se tiennent. Ces bactéries sont dites chromogènes. Les nuances de ces matières colorantes sont très variables, rouge, vert, violet ou bleu. Vous avez souvent occasion d'observer cette couleur dans le pus bleu de certains pansements. Certaines cultures sur du pain azyme donnent une teinte rouge très prononcée qui a été prise pour du sang. Le mode de formation de ces pigments est inconnu de même que leur composition chimique. Fait assez remarquable, une même bactérie produira de la matière colorante dans certaines conditions et dans d'autres n'en produira pas du tout, tout en continuant à évoluer normalement.

La membrane d'enveloppe est d'après certains auteurs un composé azoté. Elle est plus ou moins épaisse et entourée d'une couche albumineuse plus ou moins considérable. Cette couche albumineuse peut prendre un tel développement que dans une même colonie ces matières visqueuses se touchent, se réunissent de manière à former une masse fondamentale homogène dans laquelle sont enfouies les bactéries, ces amas sont appelés Zoogléés. Le mode d'union dépend beaucoup du milieu où ces micro-organismes sont cultivés.

La plupart des êtres vivants ont la faculté de se mouvoir, tellement qu'il y a un proverbe qui dit : " Le mouvement, c'est la vie." Il en est des bactéries comme des autres êtres vivants, elles possèdent la faculté de se mouvoir, dans les liquides surtout. Certaines peuvent traverser le champ du microscope très rapidement ; certaines autres se transportent d'un endroit à un autre beaucoup plus lentement ; quelques-unes ne se meuvent qu'à une extrémité, il y en a qui se meuvent comme un tire-bouchon, quelques-unes ondulent simple-